

» l'ennemi , sans avoir approché des ré-
» gions d'où l'insalubrité de l'air eût pu leur
» envoyer quelque germe de contagion , ces
» vastes corps se dissolvent pour ainsi dire
» par la corruption qu'ils portent en eux-
» mêmes. Des flottes qui sembloient porter le
» destin des empires ennemis , ont ranié dans
» les ports proportionnellement plus de mala-
» des après une croisière de quelques mois ,
» que les Drak & les Magellan n'en ont
» eu dans de longs & pénibles voyages au
» tour du globe . . . Quelle matière de considé-
» ration pour les maîtres des nations ! Quel
» humiliant sujet de comparaison avec ces an-
» ciens peuples auxquels nous nous croions
» si supérieurs ! Si César , Alexandre , Cyrus
» avoient traîné à leur suite des légions en-
» tières de malades , à quoi eussent abouti
» ces expéditions fameuses qui leur ont sou-
» mis l'univers ? Eussent-ils songé seulement
» à s'éloigner des limites de leur patrie ,
» s'ils avoient imaginé que les guerriers dont
» le sang devoit cimenter la victoire , expi-
» roient dans le camp d'un genre de mort
» vulgaire ? . . . Dans ces armées de Goths ,
» de Huns , de Vandales qui démolirent l'em-
» pire romain , y avoit-il des malades ? Il est
» à croire sans doute que tous ne jouissoient
» pas d'une santé égale ; mais le nombre des
» infirmes étoit si petit que l'histoire n'en
» parle pas , que les conducteurs de ces hordes
» conquérantes , ne s'en plaignirent pas , &
» que l'ennemi ne s'en aperçut jamais . . .
» La décence me défend de tracer ici le ta-
» bleau d'un monstre qui en même tems